



CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filière bovine

>>> Janvier 2022

Points-clés / Perspectives VIANDE BOVINE

- L'accalmie saisonnière a été de courte durée en gros bovins, et les cours reprennent leur hausse en femelles comme en mâles. La pénurie d'offre en jeunes bovins, en France comme en Europe, contribue toujours à soutenir les prix.
- Les cours des veaux de boucherie se sont stabilisés, tandis que la hausse des coûts de production continue de peser sur le secteur.

GROS BOVINS

Bovins vivants:

- -Vaches: sur les quatre dernières semaines (s.51 à s.2), les effectifs abattus sont en baisse de 3,0 % par rapport à 2020 pour les vaches laitières et mixtes, et de 2,5 % pour les vaches allaitantes. En dépit d'un surplus d'offre lié à un retour plus tardif des animaux en bâtiment, le marché reste fluide. En semaine 2, la cotation de la vache O3 a atteint 3,72 €/kg, en hausse de 9 cts depuis la semaine 51, tandis que la cotation de la vache R affiche une hausse de 7 cts.
- Jeunes bovins: les abattages des JB restent en baisse ces 4 dernières semaines par rapport à 2020 (- 3,9 %), tirés par une baisse des abattages de JB viande (- 5,8 %), tandis que les abattages de JB lait se sont redressés (+ 6,6 %). Alors que les sorties de JB avaient été anticipées tout au long du printemps, la pénurie de l'offre se maintient. Ainsi, les cotations des JB U et R ont enregistré une hausse de de respectivement 5 et 2 centimes entre les semaines 51 et 2.
- **Broutards:** les exportations de broutards restent stables en cumul sur 11 mois au regard de 2020. La demande reste notamment porteuse depuis l'Italie. Sur les quatre dernières semaines, les expéditions vers l'Italie sont en hausse de 6,7 % par rapport à l'année dernière. Après être restés stables depuis la mi-octobre sans repli saisonnier, les cours des broutards charolais ont opéré une hausse de 7 à 9 cts au cours des deux premières semaines de 2022.

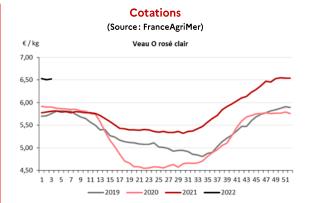
Cotations (Source: FranceAgriMer) €/kg Vache O3 4,00 3,80 3,60 3,40 3,20 3.00 2.60 9 11 13 15 17 19 21 23 25 27 29 31 33 35 37 39 41 43 45 47 49 51 -2020 --2021 --2019 Charolais U 450 kg €/kg 2,8 2.7 2,3

Viande bovine:

- En novembre 2021, les **exportations** sont supérieures de 12,2 % en cumul aux niveaux de l'an passé, se positionnant également audessus des niveaux de 2018 et 2019. La pénurie de viande de JB sur le marché européen profite aux exportations françaises. La hausse des débouchés en cumul se partage entre les Pays-Bas (+ 16 000 tec) et la Belgique (+ 6 000 tec), malgré des baisses vers l'Italie (- 3 200 tec) et la Grèce (- 1 300 tec).
- Les **importations** de viande augmentent de 11,3 % en cumul sur 11 mois 2021 par rapport à 2020, dans un contexte où l'offre en viande de réforme reste limitée en Europe, et en dépit d'une forte hausse des prix sur le marché intra-européen. Les flux augmentent en cumul depuis la majorité des provenances, dont les Pays-Bas (+ 7 600 tec), la Pologne (+ 3 500 tec) et l'Italie (+ 3 300 tec).
- La consommation calculée par bilan est en hausse en novembre 2021 (+ 4,1 %) ; mais reste globalement stable en cumul sur les 11 premiers mois de 2021. La dépendance aux importations atteint 23,7 %.

VEAUX DE BOUCHERIE

- Effectifs: les naissances de veaux laitiers et croisés sont en baisse en novembre 2021 (-6,5 % vs 2020). En dépit d'une demande en veaux nourrissons qui reste soutenue sur le marché espagnol, la cotation du veau nourrisson reste à son niveau plancher saisonnier tandis que les mises en places dans le ateliers d'engraissement sont toujours modérées.
- Abattages: les abattages de veaux de boucherie sont en légère baisse (-1,7 %) sur les 4 dernières semaines (s.51 à s.2) au regard de l'année dernière. Les importations de veaux finis sont en baisse au mois de novembre (-44 %), mais aussi en cumul sur 11 mois 2021 (-8,4 %).
- Consommation: la limitation de l'offre a permis de redresser les cours dans le contexte de la forte hausse des coûts de production. La cotation du veau O rosé clair s'est stabilisée après une hausse saisonnière marquée (- 3 cts entre les semaines 51 et 2).



Note: sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.